



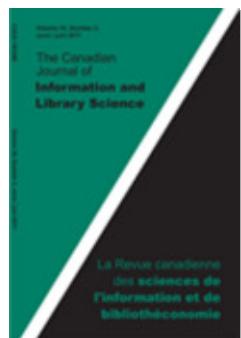
PROJECT MUSE®

---

*Concevoir l'index d'un livre: histoire, actualité,  
perspectives* (review)

Michèle Hudon

Canadian Journal of Information and Library Science, Volume 35,  
Number 2, June/juin 2011, pp. 211-214 (Review)



Published by University of Toronto Press  
DOI: <https://doi.org/10.1353/ils.2011.0014>

➡ For additional information about this article  
<https://muse.jhu.edu/article/434435>

---

## Reviews

### Comptes rendus

---

Jacques Maniez et Dominique Maniez. 2010. *Concevoir l'index d'un livre : histoire, actualité, perspectives*. Collection : Sciences et techniques de l'information. Paris : ADBS. 341 p. ISBN 978-2-84365-099-4 (souple, broché). CAD 55,00 \$/EUR 28,00.

Après *Actualité des langages documentaires : fondements théoriques de la recherche d'information*, publié par l'ADBS en 2002, Jacques Maniez, l'infatigable enseignant-chercheur à la retraite, nous offre un autre manuel au contenu fouillé et très dense, portant cette fois sur l'indexation des livres. Dominique Maniez, rattaché à l'Université de Lyon, se joint à lui pour traiter du rôle de l'informatique dans la production et l'exploitation des index de livres.

Les manuels sur l'indexation foisonnent dans la culture anglophone, la préparation d'index pour les livres publiés par les éditeurs commerciaux y étant pratique courante. En Grande-Bretagne, où la culture de l'index s'est forgée dès le XVII<sup>e</sup> siècle, aux États-Unis et en Australie, ces manuels sont très en demande et font l'objet d'éditions successives qui permettent de les garder à jour, en harmonie avec l'évolution de l'environnement au sein duquel ils sont produits. Les auteurs du présent ouvrage s'en inspirent d'ailleurs largement, la France n'étant plus depuis longtemps un chef de file en ce qui concerne l'accès alphabétique au contenu thématique des documents.

Jacques et Dominique Maniez structurent leur ouvrage en deux grandes sections : la première aborde les aspects techniques de l'indexation des livres, alors que la deuxième est consacrée à l'histoire des index. Ces deux sections auraient pu être publiées indépendamment l'une de l'autre et elles peuvent être lues et exploitées séparément.

La première section, « Comment construire un index de livre », présente quelques notions théoriques avant d'aborder les étapes et les techniques de production d'un index. Certaines définitions et certains détails familiers sembleront peut-être superflus aux lecteurs nord-américains. Cependant, en contexte français, les précisions sur la nature de l'index de livre et

surtout sur le grand rôle qu'il peut jouer pour le repérage d'information dans un document au contenu plus ou moins accessible, sont tout à fait nécessaires. Cette première partie se développe en dix chapitres répartis en quatre blocs : une introduction, le parcours des phases initiales, la description des tâches automatisables et le détail de la phase finale de contrôle et de mise au point. Tous les chapitres sont riches de définitions, de nombreux exemples commentés et de références vers des sources complémentaires. Le souci pédagogique est évident, chaque chapitre inclut des encadrés, des inventaires, des listes d'éléments à retenir ; comme exemple, les caractéristiques d'un bon index de livre (p. 35) et quelques règles de bon sens (p. 56). Les auteurs ne s'en tiennent pas qu'aux aspects intellectuels de la tâche ; ils abordent aussi les questions quantitatives (nombre d'entrées dans un index, nombre d'entrées pour chaque page d'un ouvrage, frais de production, etc.). Le contrôle du vocabulaire et la syntaxe des index sont abordés aux chapitres 5 et 6 respectivement ; la maîtrise de ces sujets que possède Jacques Maniez se révèle à nouveau dans un ouvrage beaucoup plus pratique que ceux qu'il avait publiés jusqu'ici. Les chapitres 7, 8 et 9, les plus techniques, portent sur les différentes solutions informatiques qui s'offrent aux concepteurs d'index : le traitement de texte (p. 112), l'indexation intégrée (p. 113–14), les logiciels spécialisés (p. 149). Dominique Maniez, un spécialiste des fonctionnalités du logiciel Word, est en terrain connu lorsqu'il explique avec force détails comment utiliser ce logiciel pour mettre en forme un index (p. 115) ou pour créer un index intégré (p. 121–44). Le lecteur aura d'ailleurs intérêt à reprendre la procédure sur son propre ordinateur au fil de sa lecture du chapitre 8 : « Créer un index intégré avec Microsoft Word ».

La deuxième partie, « Regards sur les index », reconstitue l'histoire des index de livres, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Toute personne intéressée à l'indexation et aux index se régalerà des nombreuses citations et exemples qui émaillent ces chapitres où l'on apprend que, paradoxalement, les index étaient très courants et très bien vus en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les index d'alors ne ressemblaient en rien à ceux d'aujourd'hui, comme le montrent ces quelques exemples particulièrement « fantaisistes » :

- Beauté, sa puissance, et l'influence que pourrait avoir le Beau sexe pour améliorer les mœurs de la planète (cité en p. 219)
- Citations, grecques et latines : à éviter (cité en p. 225)

- Absurdité : Retraite volontaire à soixante ans (cité en p. 232)
- Plain English : étrange illusion de l'individu britannique, qui s'imagine le parler (cité en p. 233)

Le chapitre 12, sur la période moderne des index, nous apprend que les index de romans et de poésie, dont on a discuté abondamment au cours des deux dernières décennies et auxquels les auteurs consacrent également une partie du chapitre 15, existaient déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 234). La description de l'index du XXI<sup>e</sup> siècle (chap. 13) précède un chapitre complet consacré à l'indexation automatique d'un livre ; la présentation de la problématique et de divers projets de recherche en cours dans ce domaine constitue l'un des apports les plus intéressants et les plus importants de ce livre.

L'ouvrage est complété par un glossaire, une bibliographie d'une centaine de titres (et qui inclut la grande majorité des manuels sur l'indexation auxquels nous faisions référence plus haut), et bien évidemment d'un index général (noms et sujets) détaillé et précédé d'une introduction qui pourrait servir de modèle du genre. On trouvera également un complément d'information (exemples d'index, sources bibliographiques, etc.) sur le site web de Dominique Maniez à l'URL <http://www.cosi.fr/>, sous l'onglet « Index ».

Sans remettre en question l'intérêt et l'utilité de l'ouvrage pour les étudiants et les indexeurs en formation, nous nous permettons de déplorer la présentation peu efficace et la mise en page brouillonne qui rendent difficiles la lecture et la compréhension de ce contenu très riche. Comme exemple, on note un changement de police de caractères inexplicable à la page 158, un changement évident dans l'interlignage à la page 56, des énumérations précédées de points (p. 51), de tirets (p. 37) ou numérotées (p. 55). On trouve dans le premier chapitre (p. 12–14) quelques paragraphes présentés sous forme d'encadrés, sans qu'on en comprenne bien la raison, mais ce procédé de mise en évidence n'est plus utilisé par la suite. Les tableaux et les figures ne sont pas numérotés et ne portent aucun titre qui permettrait de les repérer rapidement à partir d'une liste des tableaux et des figures en complément à la table des matières. Le code typographique est impossible à percer ; à quoi servent les caractères gras utilisés de façon occasionnelle seulement (p. 56–57), ou les mises en retrait (p. 71) ? Et comme la numérotation des sections reprend à 1 dans chaque chapitre, on ne sait jamais exactement où l'on se situe dans

la structure générale du livre ; cette façon de faire encourage la lecture séquentielle, ce qui diminue la valeur de l'ouvrage en tant que manuel.

À ces problèmes techniques s'ajoutent quelques erreurs factuelles et de nombreuses fautes d'orthographe qui auraient dû être repérées à la révision, soit par les auteurs eux-mêmes, soit chez l'éditeur. Ainsi, par exemple, le prix moyen d'un logiciel spécialisé est de 500 \$ à la page 114, et de 700 \$ à la page 149. Les dates de naissance et de décès de Samuel Butler sont données comme étant 1935–1902 à la page 79. Le style de rédaction des auteurs est un peu déstabilisant, passant régulièrement de la forme impersonnelle à laquelle on s'attend dans ce type d'ouvrage (p. ex. « Il convient que les indicateurs de localisation soient ... » [p. 95]) à la forme personnelle, très directive (p. ex. « Ne mettez aucun signe de ponctuation à la fin d'une entrée ... » [p. 95] ou encore « Si vous connaissez le langage de programmation de Word, VBA, ... vous pourrez automatiser la génération des liens hypertextes ... » [p. 153]).

Même si l'on aurait aimé savoir plus précisément d'où viennent les critères et les chiffres proposés par les auteurs (p. ex. « Une suite de localisateurs reste agréable à consulter à condition qu'elle ne dépasse pas un total de sept références » [p. 95] ou « Il est souhaitable que les sous-entrées d'une entrée globale ne dépassent pas la trentaine... » [p. 162]), il n'en demeure pas moins que *Concevoir l'index d'un livre* est une excellente synthèse de ce qui existe dans la littérature professionnelle de langue anglaise sur la thématique. L'ouvrage est à recommander.

*Michèle Hudon, Professeure agrégée, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), Université de Montréal*

Chris Bailey and Hazel Gardiner. 2010. *Revisualizing Visual Culture*. Farnham, Surrey, UK: Ashgate. ISBN: 9780754675686.

The rise of digital technologies over the last twenty years has created fundamental challenges for the ways libraries, archives, and museums deal with visual records: how they are described, searched for, and accessed. The eleven chapters of *Revisualizing Visual Culture* discuss, in theoretical and practical terms, the opportunities and challenges of this changed environment, and, in doing so, give a sense of how these issues could develop in the coming years.